

Les débuts du CPHB

Le projet de création du Centre Pastoral Halles Beaubourg à Saint Merry et la lettre de mission signée par Monseigneur Marty datent du milieu de l'année 1975.

Au cours de l'année précédente, en 1974, un premier projet pastoral d'animation en centre ville, nous concernant Xavier de Chalendar et moi, avait été esquissé. Il avait été question de Saint Séverin. Mais ce projet n'avait pas abouti.

En 1975, Xavier et moi, nous avons eu plusieurs rencontres avec Georges Gilson, évêque auxiliaire de Monseigneur Marty. Elles ont permis d'aboutir, en Mai 1975, à la décision de nous confier l'église Saint Merry. Nous avons rencontré le curé des 3 paroisses Saint Merry, Saint Nicolas des Champs et Sainte Elisabeth. Il était favorable à ce projet car, disait-il, le quartier était en pleine transformation et les petites communautés paroissiales n'étaient pas à même de faire face aux nouveaux enjeux.

Les nominations dans le diocèse se faisant en Juin, la décision de nous nommer tous les deux à Saint Merry, est intervenue en Mai 1975, avec une lettre de mission et carte blanche pour créer un Centre Pastoral au sein d'un nouveau Secteur Pastoral Halles Beaubourg, dont Xavier aurait la responsabilité et qui comprendrait aussi Saint Gervais et Saint Leu Saint Gilles.

Au démarrage, nous étions seuls, Xavier et moi. C'est à nous que cette lettre de mission a été confiée et c'est nous qui avons choisi de ne pas démarrer tous seuls. Nous avons contacté une religieuse auxiliaire Marie Luce Brun. Elle nous a rejoints. Nous avons pris un an pour faire naître une première communauté. Avec les premières personnes intéressées par cette mission, nous avons commencé par prier et partager un pique-nique le mercredi soir. Puis une première équipe en co-responsabilité pastorale, s'étant esquissée. Et nous avons choisi de faire une AG en Juin 1976, pour associer le maximum de personnes intéressées au choix des premières réalisations et à la mise en place d'une équipe en co-responsabilité pastorale élue. C'est ainsi qu'est née une première communauté du Centre Pastoral Halles Beaubourg ;

Pour être plus précis, je reprends la chronologie.

A partir de Juin 1975, nous avons noué des contacts, en particulier avec le Père Jean Teurlay, vicaire paroissial à Saint Merry, et, à partir de la Toussaint 1975, nous nous sommes installés sur place, Xavier de Chalendar et moi, et avons organisé les premières rencontres, qui ont commencé par des invitations à déjeuner. Xavier, à l'époque, était en même temps directeur du CIF (Centre pour l'intelligence de la foi) et lançait l'Arc en Ciel, et je travaillais à tiers de temps comme délégué général, de Medicus Mundi, une association humanitaire.

Dans la Lettre de mission du Cardinal Marty, en Mai 1975, et dans les entretiens avec Monseigneur Georges Gilson, son évêque auxiliaire qui l'avait inspirée, la mission qui nous était confiée était **d'inventer des modes nouveaux pour l'Église de demain** et de les mettre en œuvre dans un **secteur pastoral non territorial**.

Voilà les choix que nous avons fait, Xavier et moi, en arrivant à Saint Merry :

1° de prendre le temps de réfléchir, au lieu de commencer tout de suite par des célébrations et des activités. Il nous a semblé «**urgent de ne rien faire**» puisque nous avons la chance rare de disposer d'une page blanche. Nous nous sommes donnés un an pour rencontrer le maximum de personnes, les inviter à la table de Saint Merry, et réfléchir avec eux

2° d'associer des laïcs à la responsabilité pastorale de ce projet. Bientôt rejoints par Marie Luce Brun, une première esquisse d'équipe pastorale a vu le jour avec Simon et Bénédicte du Chaffaut et Jacques et Renée-Noël de Vathaire. Alain de la Morandais, qui était en disponibilité nous a rejoints lui aussi.

3° de commencer par un temps de prière et de partage, le Mercredi soir à la crypte suivi d'un pique-nique au 1^{er} étage. Des amis s'y sont croisés et ont sympathisé, anciens des aumôneries de lycées ou de fac, lecteurs de « Promesses », adhérents du CIF (Centre pour l'Intelligence de la Foi) ou habitants du quartier. Mais aussi des personnes comme Jacques Chonchol, ancien ministre d'Allende en exil à Paris et qui, avec son fils Diego cherchait un lieu de prière. C'est grâce à lui que nous avons été sensibilisés à ce qui se passait au Chili et que s'est développé très vite une forte solidarité avec l'Amérique Latine.

4° plutôt que de prioriser nos projets à nous, être attentifs aux signes des temps, aux appels et aux attentes que nous percevions, que ce soit en matière artistique et culturelle, dans le domaine des droits de l'homme, dans la quête de sens de beaucoup, ou la recherche d'un nouveau visage d'Eglise. Symboliquement, nous avons ouvert les grandes portes de Saint Merry sur la rue, malgré ceux qui protestaient contre le froid ou le risque de voir les clochards envahir l'église. On est passé de quelques centaines de personnes fréquentant les lieux chaque semaine, en passant par la porte de côté, à une moyenne de 8.000 personnes par semaine. Et, nous sentant obligés de proposer une parole à ceux qui entraient, nous avons inventé les expositions qui se sont succédées dans l'ancienne chapelle du Saint Sacrement.

5° de fonctionner sur le mode associatif et démocratique : nous avons organisé une première Assemblée Générale du Centre Pastoral en Juin 1976, pour débattre des initiatives proposées et confirmer par une élection l'équipe pastorale née d'une cooptation.

6° Nous nous sommes reliés à d'autres initiatives en cours à l'époque, d'abord dans le cadre du Secteur Pastoral Halles-Beaubourg, dont Xavier était le coordinateur (Saint Gervais et saint Leu Saint Gilles), à Paris (Saint Bernard de Montparnasse) et ailleurs (à Bruxelles notamment). La revue « Aujourd'hui des Chrétiens », qui a paru de 1977 à 2014, je crois, a été créée dans ce but.

Jean Claude Thomas